

Vanessa Springora – Le consentement

Grasset – janvier 2020

Un ouvrage totalement atypique - Disons-le sans hésiter : il est impossible de sortir indemne de la lecture de ce livre-témoignage poignant et terriblement prenant. Vanessa SPRINGORA obtient par ce livre une revanche définitive sur l'écrivain Gabriel MATZNEFF, pédophile affiché depuis des années, en décrivant avec une force d'écriture redoutable l'emprise voire le sortilège de cet écrivain sur elle alors adolescente au début des années 80.

Elle parvient ainsi, avec un courage que l'on découvre à chaque page, à prendre le chasseur à son propre piège en l'enfermant dans un livre. En effet, Matzneff, l'avait enfermée dans son livre « *Moins de seize ans* » en racontant leur relation alors qu'elle avait tout juste 14 ans et lui 50. Dans ce livre, il l'appelle **V** pour Vanessa. Elle le réduira elle aussi à ses initiales en l'appelant **GM**.



Stratégie de chasse de GM – Vanessa Springora ne raconte pas simplement la période trouble de son adolescence où un pédophile l'agresse impunément. Elle décrit par le détail la stratégie d'approche de GM et comment il commence prudemment par une fine observation de son contexte familial. Ses parents sont au bord du divorce, sa mère a une grande admiration pour les écrivains, son père s'est éloigné et ne représente pas un grand danger pour le pédophile. Il ne reste plus à GM qu'à tendre son piège en faisant la cour à Vanessa alors mal dans sa peau et mal dans sa vie. Pour elle, cet amour est autant inespéré qu'inattendu. Elle qui a pourtant entendu l'histoire du Chaperon rouge, elle a peur de ce loup et, dans le même temps, est attirée par cet homme qui lui écrit des poèmes et des lettres enflammées.

Elle en parle à sa mère qui grimace mais n'empêche rien. Très vite, GM profite de son avantage et l'entraîne dans ses pratiques sexuelles de pédophiles. Ces récits sont révoltants et glaçants. L'emprise et la dissymétrie entre l'adulte pervers de 50 ans et une jeune adolescente innocente de 14 ans crèvent les yeux du lecteur.

Différence de style littéraire : la vulgarité de Matzneff dans ses écrits pédophiles mais surtout son manque total de considération de l'autre, simple objet sexuel, sont mis en évidence par Vanessa Springora dans un style vif, fin et acéré. Il n'est qu'un peintre en bâtiment quand Vanessa Springora fait du Dali. Elle est belle et forte quand lui n'est que petitesse et lâcheté. Elle suscite notre amour et notre admiration quand lui fait naître en nous une colère destructrice.

Discussion : Cet ouvrage a déclenché une série de réactions salutaires. Ceux qui, dans les années 70-80, participaient allégrement à la promotion de la pédophilie comme Bernard Pivot recevant plusieurs fois GM dans son émission « *Apostrophes* » ont reçu ce livre comme un coup sur la tête réveillant leur conscience. L'un avouant ne pas avoir bien réalisé ce qui se passait, l'autre expliquant que c'était l'air du temps. Dans tous les cas, cet ouvrage sonne la fin de la « *récréation* » qui a coûté tant d'enfants violés et de vies détruites.

